

## Séances réalisées :

- 10 novembre 2010 : **Gillian TAN**, "Yaks and Dragons: on the movements of Tibetan nomads and the relationship between the physical and meta-physical". The daily lives of nomads of eastern Tibet, while governed by mobility (movements across place) and motility (bodily movements in place), are nevertheless centered around two pillars of stability: the yak and Tibetan Buddhism. For Tibetan nomads, activities of herding and tending to yak are as important as chanting Buddhist prayers and performing Buddhist practices; these are the activities that make life, and death, on the high grasslands. Furthermore, these activities, in themselves, entail movement: from moving the animals to another pasture and moving through the cycle of life, death and re-birth. This presentation details the complexities of such activities, focusing in particular on the interactions between human and non-human entities, either in the labour with yaks or in the stories of dragons, as a way to understand the relationship between the physical and meta-physical. Might an attention to movement collapse this distinction, as Bateson, Ingold and Descola, have done for the relationship between mind and body, Nature and Culture, nature and society?
- 8 décembre 2010 : **Frédéric KECK**, « Faire mourir et laisser vivre. Grippe aviaire et rituels sanitaires à Hong Kong ». Frédéric KECK tentera d'appliquer la notion de rituel à quatre types de réactions à la grippe aviaire observées à Hong Kong : les abattages extraordinaires de milliers de volailles dans les marchés au gros, les abattages ordinaires de volailles à usage individuel dans les marchés au détail, les repas végétariens des associations taoïstes ("jiao") et les lâchers d'oiseaux par des organisations bouddhistes ("fangsheng" littéralement "laisser vivre"). La formule "faire mourir et laisser vivre" a été proposée par Michel Foucault pour décrire les fonctions du pouvoir souverain avant l'entrée dans la "biopolitique". Il s'agira de voir en quel sens elle permet de décrire la réaction d'une société moderne à une maladie d'origine animale.
- 12 janvier 2011 : **Carine PLANCKE**, « La recherche vaine du continu ? Flux et participation dans les danses rituelles punu (Congo-Brazzaville) ». Claude Lévi-Strauss, dans la partie finale de *L'homme nu* qualifie le rituel de vaine recherche du continu, rendu inaccessible par l'opération classificatrice de la pensée mythique. Dans cet exposé je propose d'explorer la pertinence de cette vision pour comprendre les rites de jumeaux des Punu du Congo-Brazzaville et les danses qui en sont une composante essentielle. En m'inspirant des notions de « participation » d'Edward Schieffelin et de « flux » de Victor Turner, j'analyserai le rôle du rythme et je soutiendrai que celui-ci, en faisant éprouver le simultané dans le successif, fait co-exister la partie et le tout et donne ainsi une sensation de continu originaire qui semble être différente de l'abolition d'écarts différentiels à laquelle se résume, selon Lévi-Strauss, l'action du rituel.
- 9 février 2011 : **Carole FERRET**, « Techniques pastorales et action sur autrui en Asie intérieure ». On tentera de voir dans quelle mesure l'hypothèse posée par A.-G. Haudricourt d'une correspondance entre traitement de la nature et traitement d'autrui basée sur une homologie des formes d'action pourrait s'appliquer à une civilisation à la fois pastorale et orientale, celle des peuples pasteurs turcophones d'Asie intérieure. Partis à l'extrémité nord-est de l'extension du monde turc, mêlés à des peuples sibériens chasseurs et éleveurs de rennes, soumis à la colonisation russe puis à l'expérience soviétique, les Iakoutes (Sakha) ont adapté un système pastoral caractéristique du monde des steppes à un milieu de taïga septentrionale doté d'un climat exceptionnellement rigoureux.

L'examen de leurs techniques d'élevage des chevaux à l'aide d'une grille d'analyse des actions met en évidence des dispositions pour certains modes d'agir susceptibles de s'exercer dans d'autres domaines.

- 9 mars 2011 : **Perig PITROU**, « Anthropologie politique et ontologie. La participation des agents non-humains à l'exercice du pouvoir dans une communauté de la Mixe Alta (Mexique) ».
- 6 avril 2011 : **Baptiste GILLE**, « Nouvelles perspectives sur le masque swaihwé des Salish côtiers ». Le masque sx'wó:yx'wey (swaihwé) des peuples de l'île de Vancouver et de la vallée du Fraser a été l'objet d'analyses virtuoses de la part d'anthropologues de renom (Lévi-Strauss 1975 [1979] et Suttles 1982). Pourtant, dans les deux cas, la structure plastique du masque est appréhendée comme un agencement ne représentant rien en soi. Je cherche au contraire à montrer que la morphologie du masque représente des non-humains surnaturels des origines, dont la nature est profondément hybride et soumise à un schème ontologique de transformation. A partir de ce changement de paradigme, je me propose d'expliquer que le masque sx'wó:yx'wey des Salish côtiers cherche à figurer - quoique d'une manière différente de leurs voisins septentrionaux - les transformations incessantes des êtres surnaturels à partir de représentation plastique de saillances et de constructions chimériques. Ces saillances visuelles et leur agencement particulier placent l'observateur du masque dans un état d'incertitude ontologique quant à la nature de l'existant représenté. Cet état de dissonance cognitive est le propre de l'état visionnaire chez les Salish côtiers. La structure plastique du masque vise à mettre l'observateur dans le même état cognitif que l'individu qui a reçu la vision, c'est-à-dire un état d'incertitude quant à la nature du non-humain rencontré.
- 11 mai 2011 : **Eduardo KOHN** (McGill University), « Life, form, finitude and future in an Amazon forest : the open whole ». Attending ethnographically to the ways in which the Upper Amazonian Runa interact with the various beings that inhabit the complex tropical forest in which they live renders problematic central scholarly assumptions about 'the human'. Frameworks that focus either on what is unique to humans (language, culture, society, history), or on what is commonly supposed that we share with animals, or, on how relational networks co-constitute disparate entities regardless of their status as beings, objects, or artifacts, are each, I argue, inadequate to understanding these interactions, the problems they pose and the promises they may hold. This series of lectures, accordingly, is an attempt to develop a different analytic –one that seeks to take anthropology 'beyond the human' but without losing sight of the pressing ways in which we are also 'all-too-human,' and how this too bears on living. The first step toward this endeavor, and the subject of the introductory lecture, is to rethink human language and its relationship to those other forms of representation we share with nonhuman beings. Despite so much of social theory's emphasis on recognizing those unique aspects of language that create systemic closure and separation, I explore how, thanks to the ways in which language is nested within these broader forms of semiosis, 'we' are, in fact, 'open' to the emerging worlds around us.”
- 8 juin 2011 : **Tomasso MONTAGNANI**, « Parole et images dans la musique des Kuikuro du Haut Xingu ». Mon exposé repose sur l'observation de la phase d'apprentissage des musiques rituelles des Kuikuro du Haut Xingu. La transmission du répertoire des musiques de flûtes et de clarinettes est très codifiée. L'apprentissage de mélodies instrumentales a lieu dans le cadre d'une relation exclusive maître/élève. Des images, ainsi que des phonèmes, des mots et des noms propres servent de base mnémotique. De plus, certains flûtistes Kuikuro apprennent les textes des chants féminins constitués des mêmes mélodies que la musique de flûtes. Je montrerai que c'est un facteur déterminant dans la relation

quotidienne entre hommes et femmes et une continuation des relations rituelles dans la réalité ordinaire.